

Bilan de l'année 2016

GT Gomphus

Rédaction Grégory Motte (SPW/DGO3/DEMNA). Version du 21/04/2017



Photo : Ruddy Cors

Table des matières

1. Base de données	2
Sources et quantification	2
Validation	3
2. Couverture régionale UTM 5x5 km	4
3. Actualisation du site web biodiversité	5
4. Faits marquants de la saison 2016	6
5.1 Conditions météorologiques	6
5.2 Faits marquants	6
5. Publications dans les Naturalistes belges	22
6. Organisation d'excursion en 2017	23
7. Recommandations pour l'encodage et l'observation des libellules	23

1. Base de données

1.1 Sources et quantification des données

A titre indicatif, au 25 janvier 2017, la base de données « Libellules » contient 204.450 données dont 91.318 données qui proviennent d'Observations.be (figure 1). Une donnée correspond à l'observation d'une espèce, son développement (adulte, immature, larve, exuvie), son sexe, le nombre d'individus, une date et un site.

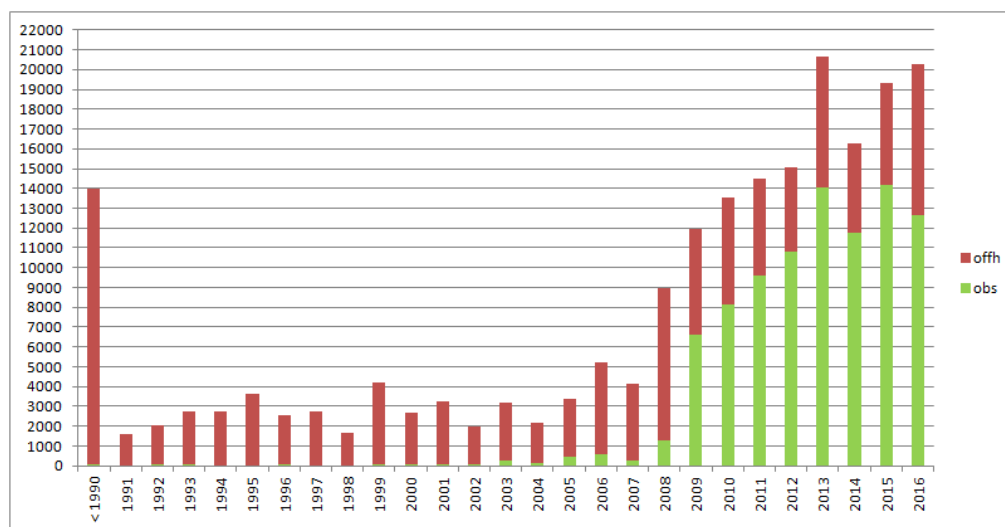


Figure 1 : évolution du nb de données encodées issues des bases de données Offh/GT Gomphus et Natagora/Observations.be.

Le nombre d'observateurs total dépasse les 1700. En 2016, 669 observateurs ont encodé leurs données.

Le nombre de données moyennes par observateur : 27 ± 108 données, Min = 1 donnée, Max = 1352 données (P. Jenard et D. Kever). Le nombre médian de données par observateur est de 4 données.

Parmi les 669 observateurs de l'année 2016, seul 66 observateurs encodent plus de 50 données et 36 observateurs plus de 100 données.

Les données utilisées pour ce rapport proviennent des suivis « liste rouge » coordonnés par le SPW/DEMNA (Département de l'étude du Milieu Naturel et Agricole) et le GT Gomphus ainsi que des données « tout venant » issues des deux outils d'encodage en ligne, celui du DEMNA et Observations.be (Natagora) à l'exception des données qui ne peuvent être cédées à des institutions scientifiques ou des tiers, sans accord préalable de l'observateur.

Ci-dessous (tableau 1), la liste [des espèces « liste rouge 2006 »](#) dont le suivi a été proposé aux observateurs entre 2009 et 2016

	2009					2010					2011					2012			2013 et 2014					2015				2016													
	B. pratense	L. fulva	G. vulgatissimus	C. bidentata	S. flavomaculata	A. subarctica	E. bimaculata	C. hastulatum	S. arctica	L. dryas	L. virens	S. fusca	L. pectoralis	C. pulchellum	O. coerulescens	C. tenellum	S. pedemontanum	C. lunulatum	A. isocles	L. rubicunda	B. pratense	A. isocles	C. pulchellum	E. bimaculata	L. pectoralis	C. bidentata	S. flavomaculata	C. tenellum	S. meridionale	L. virens	C. lunulatum	S. arctica	L. dryas	A. subarctica	S. pedemontanum	B. pratense	C. pulchellum	E. bimaculata	C. bidentata		
16 - 30 avril																																									
1 - 15 mai																																									
16 - 31 mai																																									
1 - 15 juin																																									
16 - 30 juin																																									
1 - 15 juil																																									
16 - 31 juil																																									
1 - 15 août																																									
16 - 31 août																																									
1 - 15 sept																																									
16 - 30 sept																																									
proposés	14	25	47	25	13	7	7	17	29	60	7	62	1	33	74	8	14	3	4	3	24	10	25	14	31	31	15	7	5	10	3	29	60	7	3	29	23	19	39		
	période idéale pour l'observation de l'espèce																																								

Tableau 1 : calendrier des suivis liste rouge entre 2009 et 2016.

1.2 Validation

Sur Observations.be, la validation des données wallonnes est prise en charge par : G. Motte, X. Vandevyvre, N. Mayon, D. Parkinson, P. Goffart, Rudi Dujardin, Stefan Terweduwe, Nils Bouillard. Des validateurs néerlandophones participent également à la validation de données wallonnes (Geert De Knijf, Joeri Cortens, Peter Vds, Tim Adrians, Wout Opdekamp).

Sur OFFH, la validation est prise en charge par : G. Motte, David Kever, Oliver Schott, P. Goffart. Ci-dessous, le nombre de données validées par valideur.

En Wallonie, les espèces validées sur les 2 portails sont identiques (n = 48), *affinis*, *albsitylum*, *arctica*, *barbarus*, *bidentata*, *bimaculata*, *boltonii*, *brunneum*, *caudalis*, *coerulescens*, *curtisii*, *danae*, *depressiusculum*, *dryas*, *dubia*, *ephippiger*, *erythraea*, *flaveolum*, *flavipes*, *flavomaculata*, *fonscolombii*, *forcipatus*, *fulva*, *fusca*, *hastulatum*, *irene*, *isocèles*, *junceae*, *lindenii*, *lunulatum*, *mercuriale*, *merdonale*, *najas*, *parthenope*, *pectoralis*, *pedemontanum*, *pratense*, *pulchellum*, *pumilio*, *rubicunda*, *scitulum*, *simillimus*, *speciosa*, *subarctica*, *tenellum*, *uncatus*, *virens*, *vulgatissimus* ainsi que les données accompagnées d'une photo quelle que soit l'espèce. Les espèces communes ne sont donc pas soumises à la validation sauf si elles sont accompagnées d'une photo.

La figure 2 illustre les statuts de validation accordés aux données depuis 1990. Globalement, on constate que très peu de données sont refusées en raison des corrections apportées par les validateurs et quasi systématiquement acceptées par les observateurs. On constate également que près de 50% des données ne sont pas concernées par l'acte de validation (données d'espèces communes). La probabilité d'erreur d'identification parmi les données d'espèce commune existe mais n'est pas quantifiée.

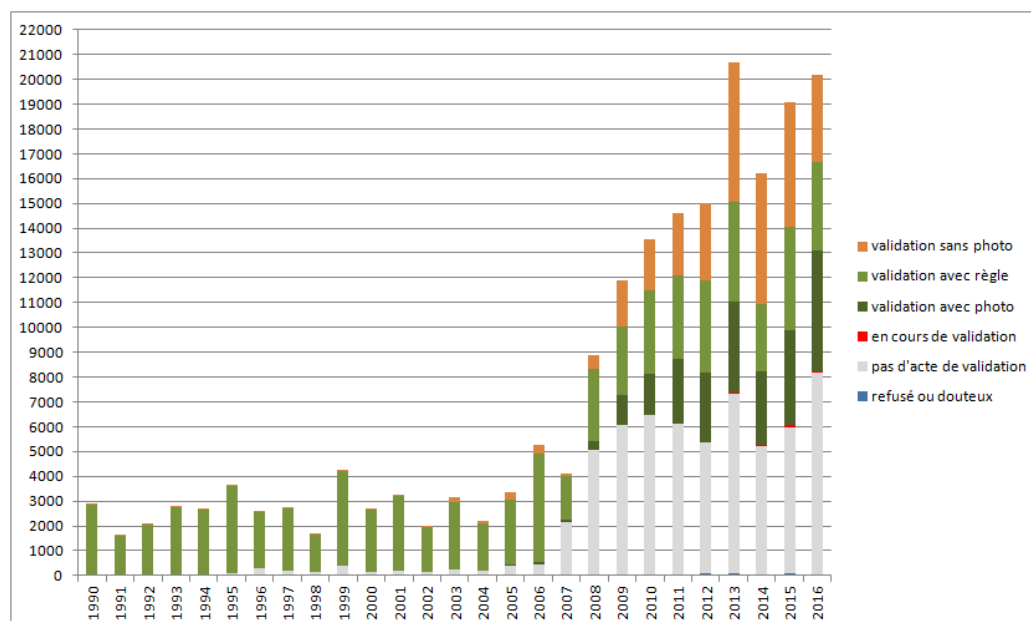


Figure 2 : statut de validation accordé aux données.

2. Couverture régionale, carré UTM 5km x 5km

En 2012, 26 carrés UTM de 5km x 5km totalement inclus à l'intérieur de la Wallonie restaient sans données de libellules.

Suite à l'appel lancé sur le forum Gomphus, en 2016 ce nombre de carrés a diminué de moitié. **Il ne reste plus que 5 carrés UTM** pouvant accueillir à priori des libellules à couvrir. N'hésitez pas à encoder des données d'absence.

Les communes concernées par ces 6 carrés sont présentées au tableau ci-dessous.

Province(s)	Commune(s)	Utm 5x5km
Nord sillon Sambre Meuse (atlantique)		
Hainaut	Celles, Mont-de-l'Enclus	31UES325175
Hainaut	Celles, Tournai	31UES325125
Hainaut	Ellezelles	31UES525175
Hainaut	Estinnes (en cours)	31UER775825
Hainaut	Fleurus	31UFR075975
Liège	Doncelle, Verlaine	31UFS625125

Tableau 2 : liste des carrés UTM 5x5km sans données de libellules.

La figure ci-dessous illustre, en rouge, les carrés UTM 5x5km qui restent sans données de libellules.

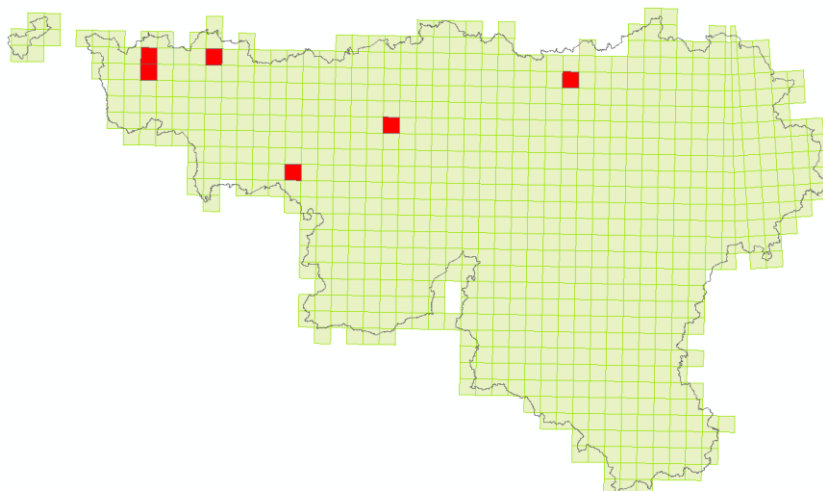


Figure 3 : localisation des carrés UTM 5x5km sans données de libellules (en rouge)

Avis aux amateurs, si vous désirez couvrir un ou plusieurs carrés utm manquants, le tableau 1 vous permet de cibler vos prospections. Si, par facilité, vous désirez obtenir les cartes correspondantes, contactez Gregory.Motte@spw.wallonie.be

3. Site web : actualisation du portail biodiversité, volet Libellules

Les cartes de distributions ont été mises à jour en 2017 (données validées jusqu'au 25/01/2017) avec l'aide d'Yvan Barbier. L'adresse du site web est <http://biodiversite.wallonie.be/fr/libellules.html?IDC=801>.

Ci-dessous, 2 exemples de carte de distribution actualisée pour le Leste brun (*Sympecma fusca*) et l'Orthétrum bleuissant (*Orthetrum coerulescens*). La date pivot de 2000 a été choisie en référence aux données exploitées dans l'atlas des Libellules de Belgique publié en 2006.

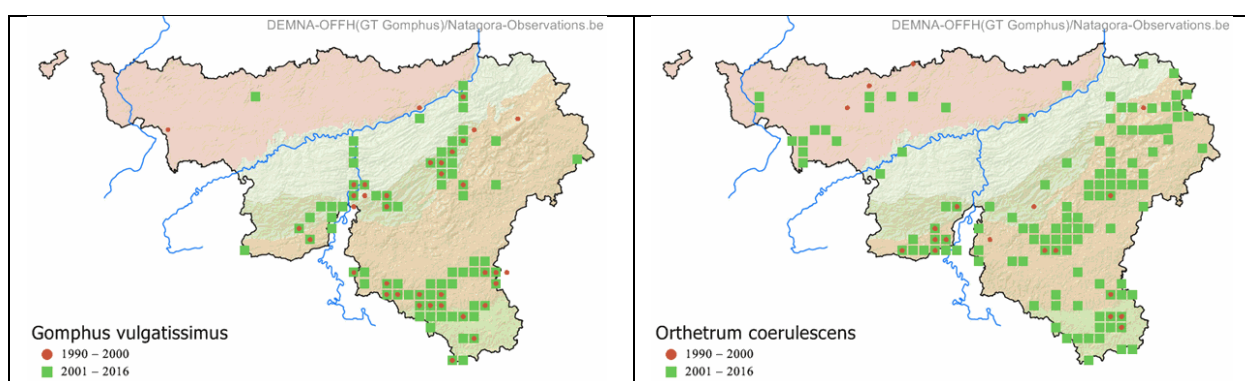


Figure 4 : Exemple d'actualisation des cartes de distribution pour 2 espèces concernées par les suivis liste rouge : *G. vulgatissimus* et *O. coerulescens*.

4. Faits marquants 2016 en Wallonie

4.1 Les conditions météorologiques

L'analyse des conditions météorologiques (bilan saisonnier) de la saison de terrain de 2016 est reprise telle quelle du site de l'IRM <http://www.meteo.be/meteo/view/fr/1124472-Bilan+climatologique+saisonnier.html>

Printemps 2016 : ce printemps fut caractérisé à Uccle par des valeurs normales de la température moyenne, des quantités de précipitations, du vent moyen et de la durée d'insolation.

Été 2016 : cet été fut à Uccle caractérisé par une valeur anormalement basse de la vitesse moyenne du vent et par des valeurs normales de la température moyenne, des quantités de précipitations et de la durée d'insolation. La quantité record de précipitations mesurée en juin, additionnée aux valeurs un peu plus faibles que les normales au cours des deux suivants, donna lieu à un total « normal » de précipitations pour la saison.

Automne 2016 : Cet automne a été caractérisé à Uccle par une valeur très anormalement basse de la vitesse moyenne du vent, et par des valeurs normales de la température moyenne, de la quantité totale de précipitations et de la durée d'insolation. Septembre s'est caractérisé par une valeur très anormalement élevée de la durée d'insolation, mois qui fut plus ensoleillé que juin et juillet. La saison s'est également caractérisée par des moyennes régionales des précipitations toutes en dessous des valeurs normales.

4.2 Les faits marquants des saisons 2016

Préambule

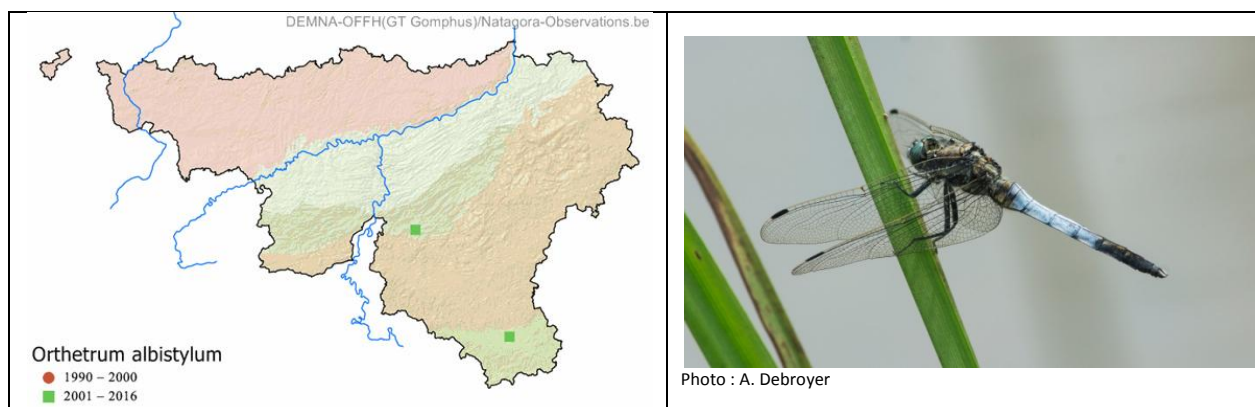
L'interprétation des absences ne peut être abordée que par des analyses plus fines qui vérifient l'existence de passages récents réalisés pendant la période de vol des espèces. De même, de nouvelles données ne signifient pas d'emblée une colonisation des espèces. Celles-ci peuvent concerner des individus erratiques ou être restées inaperçues pendant des années, faute de passages antérieurs adéquats.

Pour ces raisons, les commentaires des cartes de répartition sont, à ce stade, peu détaillés et provisoires. Ils sont basés sur nos connaissances générales du flux de données et de l'effort d'échantillonnage.

Si vous avez des commentaires, des suggestions, ou si vous considérez que des observations importantes n'ont pas été reprises dans le texte ci-dessous, contactez Gregory.Motte@spw.wallonie.be

Orthétrum à stylets blancs (*Orthetrum albistylum*)

[Consultez la fiche espèce](#)



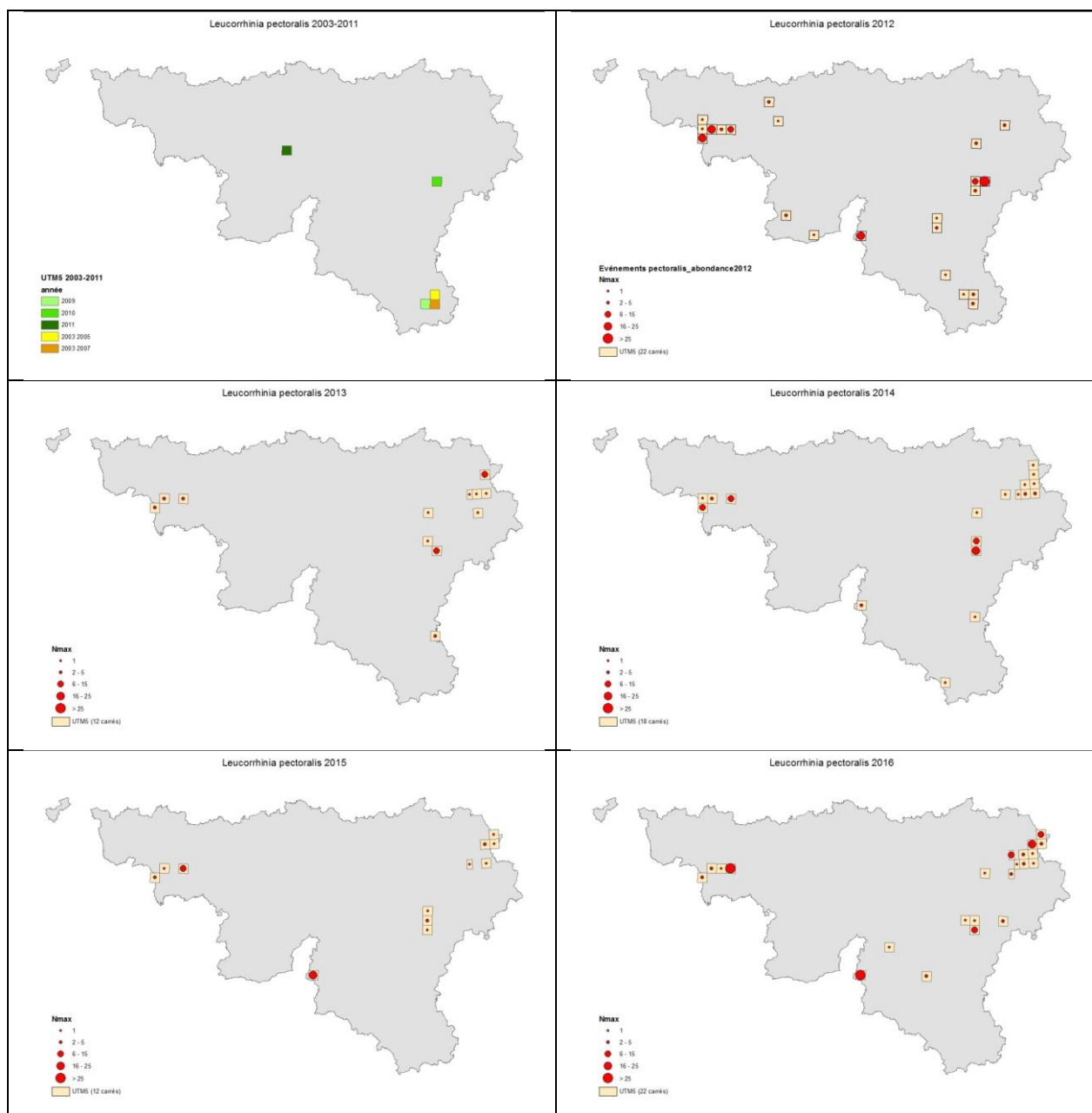
Probablement parmi les observations les plus marquantes de l'année, la découverte d'une nouvelle espèce pour la faune belge (A. Debroyer, M. Ameels). Cet *Orthétrum* se retrouve de l'ouest de l'Europe au Japon. Il semble en extension vers le nord suite aux modifications climatiques. En Belgique, cette espèce n'était pas renseignée avant juillet 2016 où elle a été découverte en Famenne (Alain De Broyer) et en Lorraine (Marc Ameels). Les données les plus proches se situent aujourd'hui en Flandre et à une centaine de kilomètres au sud de notre frontière (Observatoire des Odonates de Champagne-Ardenne). On la retrouve généralement au-dessus des lacs et étangs.

Une espèce à suivre en 2017 !

Leucorrhinie à gros thorax (Leucorrhinia pectoralis)

[Consultez la fiche espèce](#)

Au cours de la saison 2012, l'espèce a été retrouvée, parfois en nombre, sur 24 sites répartis sur diverses régions du territoire : [GOFFART P., MOTTE G. & VANDEVYVRE X. Un afflux exceptionnel de Leucorrhinie à gros thorax en Wallonie en 2012.](#)



En 2013 et 2014, de nouvelles observations sont rapportées en Lorraine, Ardenne, sur le Plateau des Hautes-Fagnes ainsi que dans le Hainaut et des preuves de reproductions (exuvie, immature, accouplement) ont été

signalées dans le Hainaut, en Ardenne et dans les Hautes-Fagnes. Le nombre maximum d'individus observé en 2014 est de 10 dans le Hainaut et de 20 en Ardenne (site restauré dans le cadre du Life Croix Scaille).

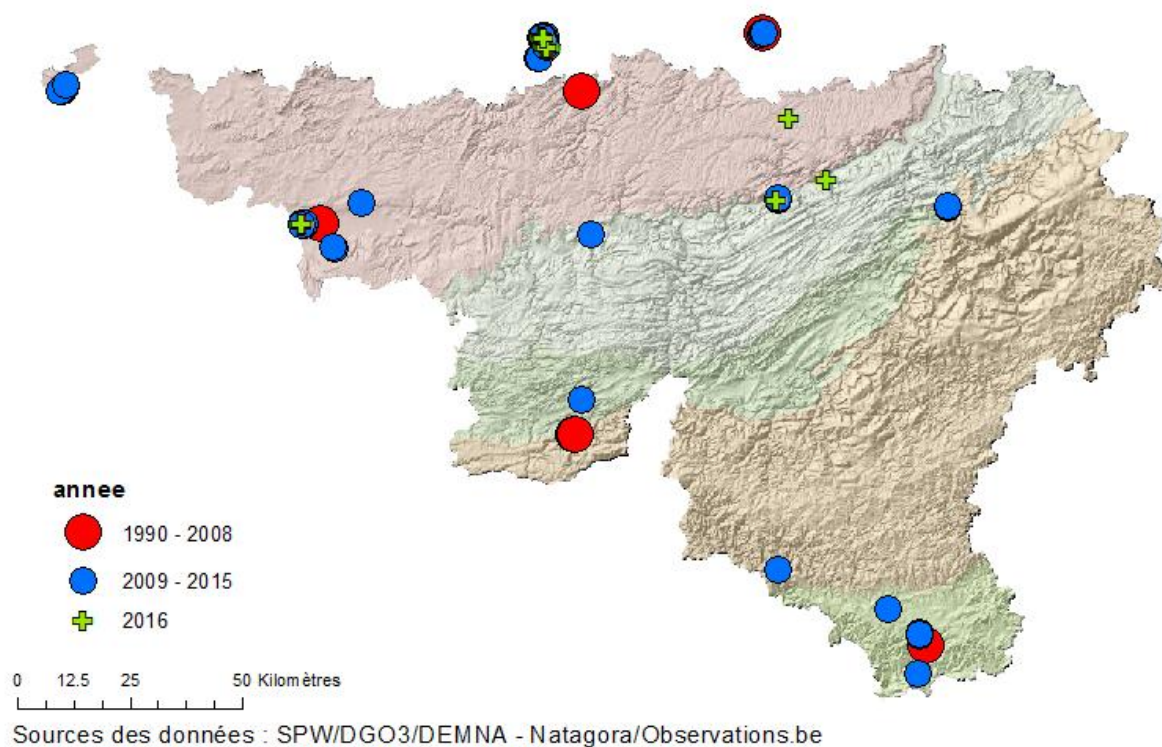
En 2015, le nombre de sites occupés par l'espèce semble en déclin. En Ardenne, les observations se limitent aux plateaux des Hautes-Fagnes, des Tailles et de la Croix Scaille avec pour ce site 20 individus observés en juin. Dans le Hainaut, l'espèce est toujours observée avec un nombre max de 4 d'individus (Th. Paternoster). L'espèce n'est plus renseignée à Braine-le-Comte, Bambois, Saint Hubert et en Lorraine.

En 2016, le nombre de sites occupés par l'espèce semble en augmentation par rapport à 2015. L'espèce est toujours observées en Ardenne (max 28 individus à la Croix Scaille) et dans le Hainaut (max 10-15 individus dans la région de Baudour). On note également la découverte de l'espèce sur de nouveaux sites : mares récentes créées dans le cadre du Life Lomme, 3 sites du Life Ardenne Liégeoise, des sites périphériques du Life Hautes-Fagnes ainsi qu'en Famenne à Lavaux Saint Anne.

En 2017, un article est en préparation afin d'analyser la dynamique des occurrences et vérifier si les années paires (cycle larvaire de l'espèce supposé de 2 ans) les effectifs observés sont plus importants. Dans l'attente de l'article, ci-dessus, les cartes des observations en Wallonie en 2012 et en 2016 (O. Schott, Demna GT Libellules).

Aeschna isocèle (Aeshna isocetes)

[Consultez la fiche espèce](#)



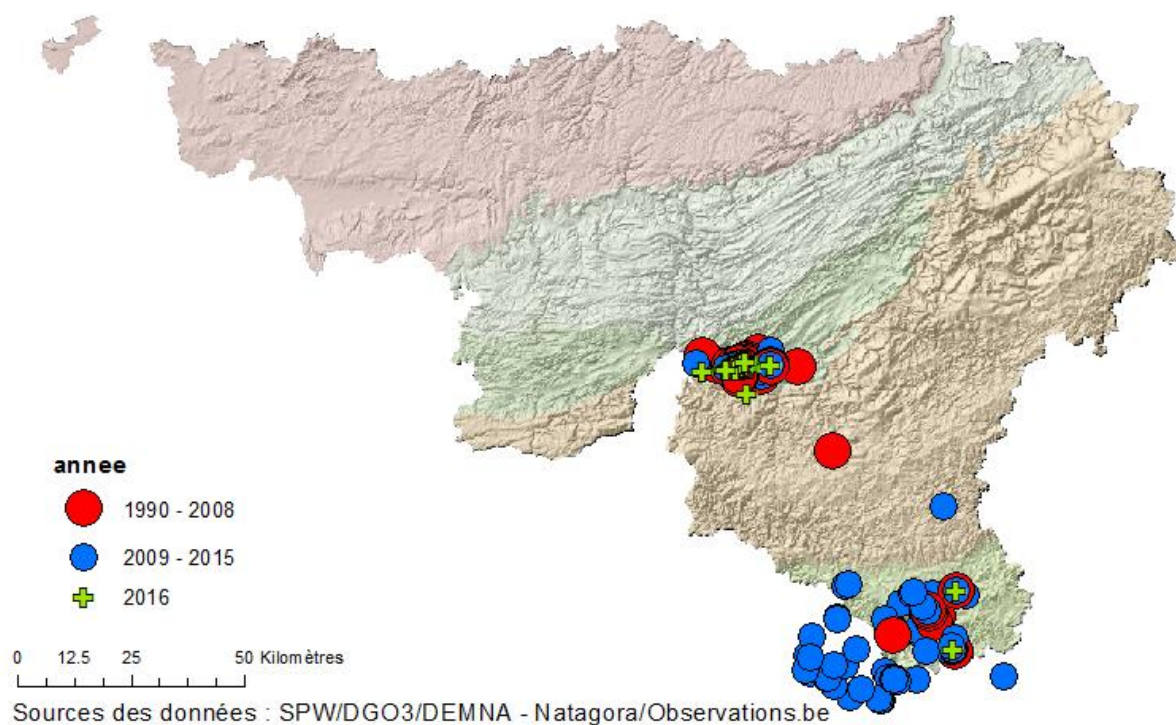
Dans le Hainaut, depuis 2012, l'espèce est observée chaque année à Harchies.

Les trois observations les plus marquantes de 2016 sont probablement celles de Ben-ahin (2010, 2015 et 2016), pour la première fois à la gravière d'Amay et les décanteurs de Hollogne sur Geer.

En Lorraine, l'espèce n'est plus renseignée en 2016 (un seul site renseigné en 2015 dans la région de Buzenol).

Coenagrion mercuriale

[Consultez la fiche espèce](#)

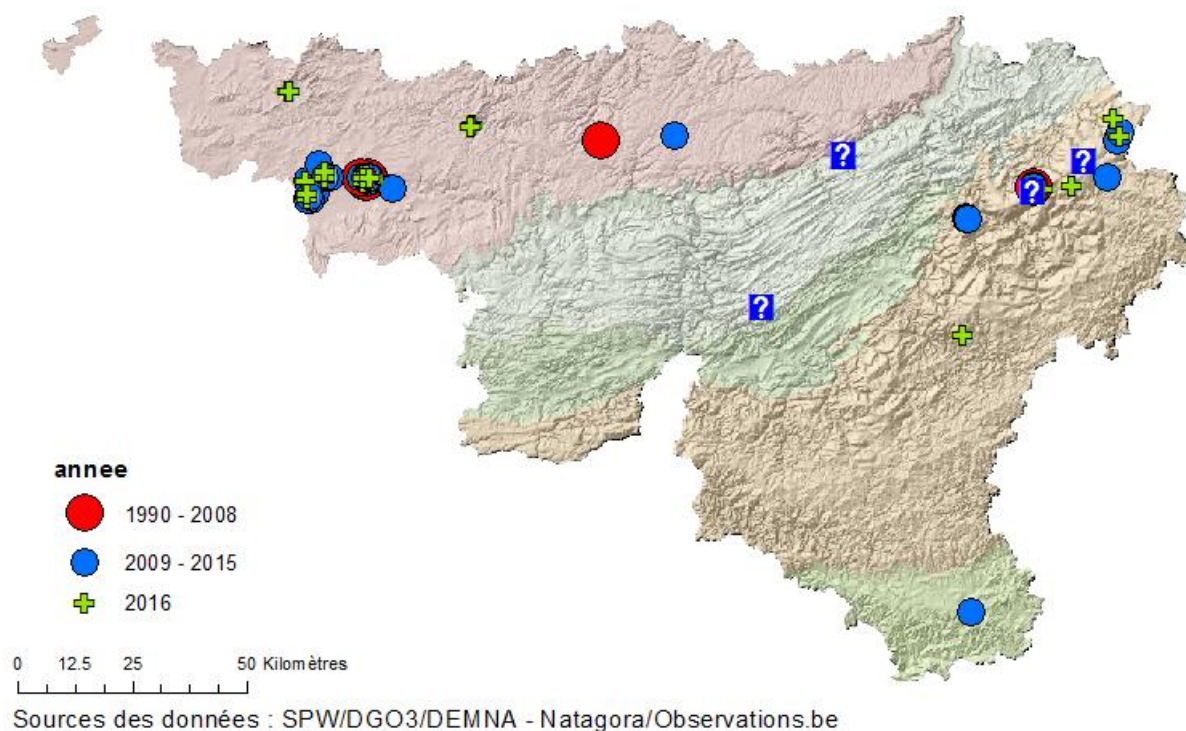


Espèce d'intérêt communautaire (Natura 2000), en 2016, en périphérie du noyau historique de Focant, l'espèce a été découverte dans un fossé en bordure de prairie à Sohier.

En 2016, un programme de suivi a été pris en charge, en Famenne, par le projet Life Bocage.

Leste verdoyant (Lestes virens)

[Consultez la fiche espèce](#)



Pour rappel, selon l'atlas des Libellules (Goffart & al. 2006), *Lestes virens* est observé dans une trentaine de localités en Flandre mais l'espèce est considérée comme éteinte en Région wallonne.

Depuis 2011, dans le Hainaut, l'espèce est régulièrement observée et sa distribution s'est étendue au réseau de mares forestières où l'espèce rechercherait les zones de joncs au bord des mares pour se reproduire. Un maximum d'une trentaine d'individus est renseigné sur certaines mares. En 2015, l'espèce est détectée à 3km de Mons. En 2016, deux nouvelles populations « périphériques » sont découvertes à Fransnes-Les-Anvaing et à Braine-Le-Comte.

[Découverte en 2006 et 2007, dans la région de Spa-Malchamps](#) (numéro publié en 2010 dans les Naturalistes belges spéciales libellules), l'espèce a été observée en 2010, et 2013 où 2 mâles ont été encodés. En 2015 et en 2016 l'espèce est de nouveau observée ainsi que sur un site adjacent !

Les observations récentes de l'espèce dans les Hautes-Fagnes (2012 et 2013) ont également été confirmées en 2016 (3 sites restaurés dans le cadre du Life Hautes-Fagnes).

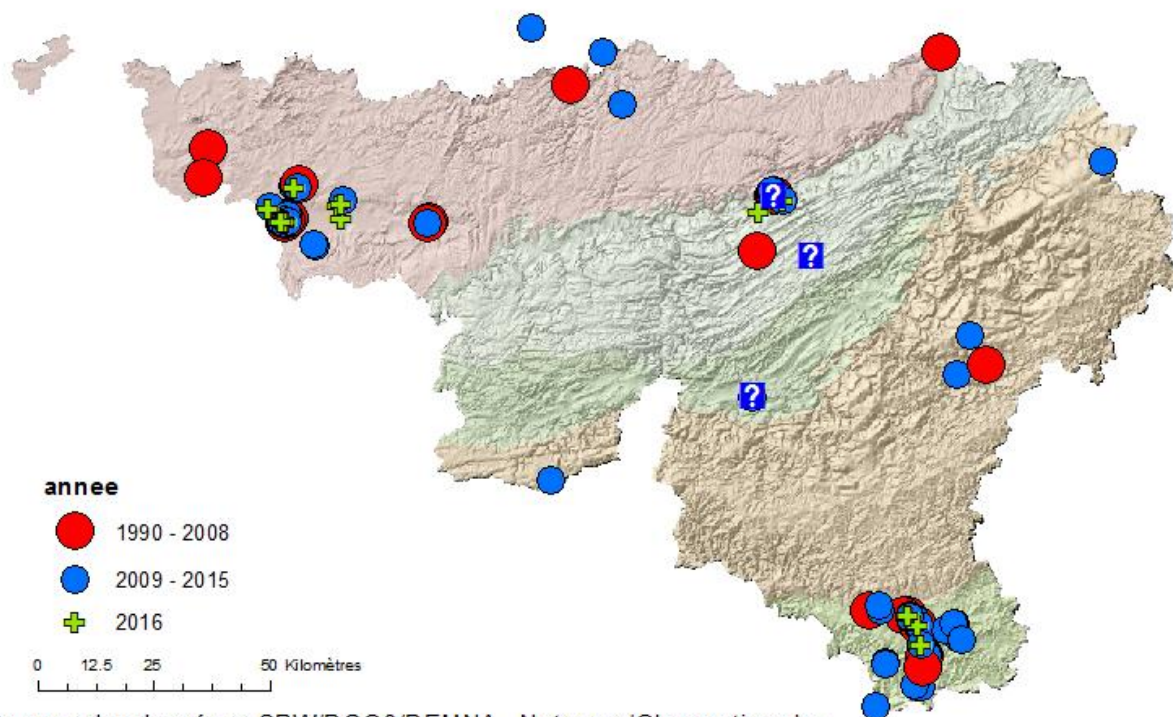
Enfin, 1^{ère} détection de l'espèce sur un site restauré par le Life Plateau des Tailles.

Des données non validées sont à confirmer en 2017 : gravière d'Amay et Conneux.

Une espèce qui semble en expansion en Wallonie, tout comme en Flandre et aux Pays-Bas (G. De Knijf, *com pers*).

Aeschna printanière (Brachytron pratense)

[Consultez la fiche espèce](#)



Sources des données : SPW/DGO3/DEMNA - Natagora/Observations.be

L'espèce est toujours renseignée dans différents sites du Hainaut, dans la vallée de la Meuse à Ben-Ahin et en Lorraine.

Concernant la vallée de la Meuse, en 2016, en périphérie du noyau de population de Ben-Ahin l'espèce a été détectée pour la 1^{er} fois sur un plan d'eau non prospecté précédemment. Un autre site pourrait également avoir été découvert 15km au sud de Ben-Ahin (donnée non validée à confirmer en 2017).

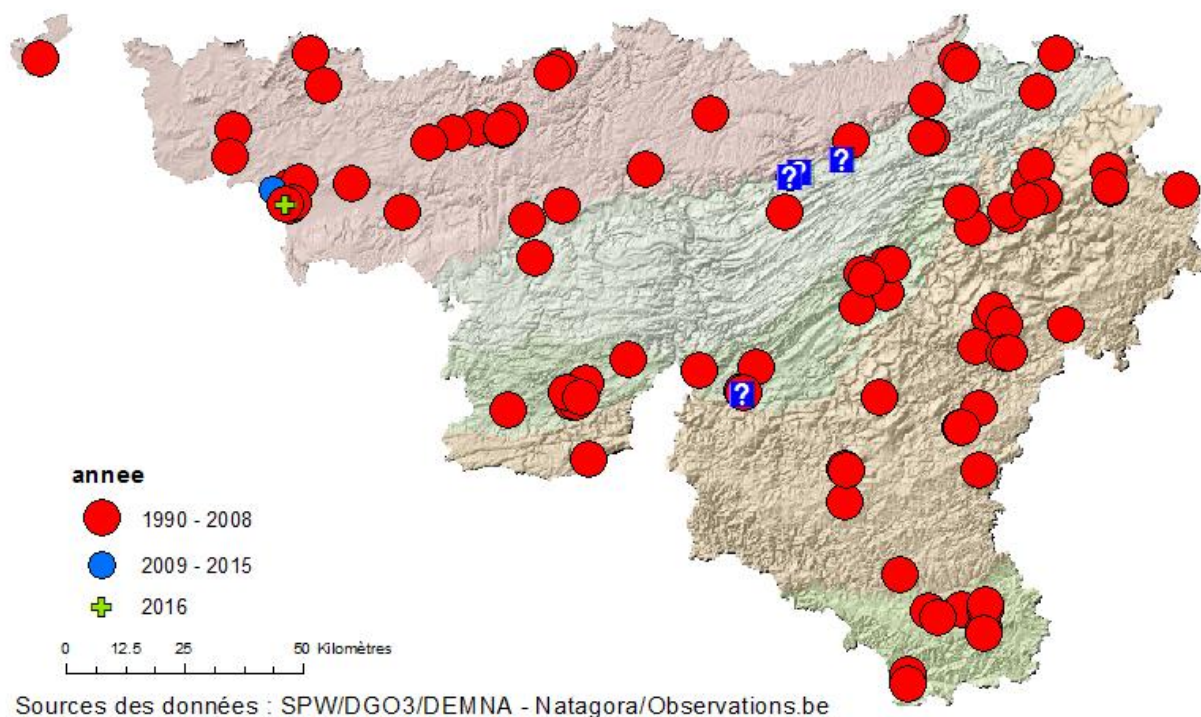
Dans le Hainaut, 3 nouveaux sites ont également été découverts autour de Baudour.

En Famenne (Lavaux St Anne), l'espèce avait été détectée en 2011. En 2016, elle pourrait avoir été de nouveau observée (donnée non validée, à confirmer en 2017).

En Lorraine, l'espèce se maintient sur le bras mort de la Semois, à l'Illé (dans l'ancienne pessière restaurée en zone humide/plan d'eau) ainsi qu'à Buzenol.

Sympétrum jaune d'or (Sympetrum flaveolum)

[Consultez la fiche espèce](#)



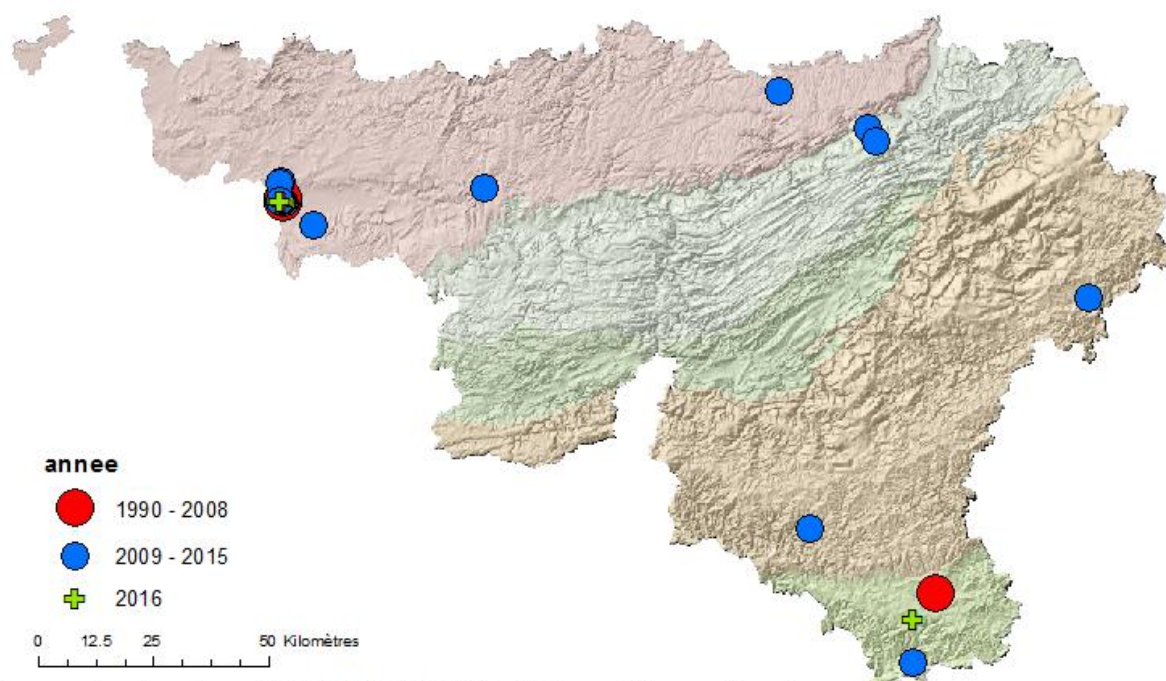
C'est une espèce colonisatrice (en provenance de l'est de l'Europe) qui se caractérise par des périodes d'éclipse. En 2005, une vague de colonisation a été observée (une trentaine de données). Depuis 2008, il ne subsistait plus qu'un seul site en Haute Ardenne où l'espèce était observée chaque année jusqu'en 2011. L'espèce avait également été observée ponctuellement en 2011 à Bonsecours.

En 2014, 2 observations ponctuelles d'un mâle avaient été rapportées à Ben-ahin, le 17/09 (M. Maingeot et D. Houbrechts). En 2015, aucune observation renseignée.

En 2016, un mâle et une femelle détectés à Harchies. On note également 4 observations plausibles mais non validées localisées dans la vallée de la Meuse et en Famenne. Sites à suivre en 2017 !

Sympétrum méridional (Sympetrum meridionale)

[Consultez la fiche espèce](#)



Sources des données : SPW/DGO3/DEMNA - Natagora/Observations.be

Les seules mentions wallonnes de l'espèce étaient localisées à Harchies (2001, 2006), en Lorraine (2007, voir [le numéro publié en 2010 dans les Naturalistes belges spécial libellules](#)) et dans la vallée de la Vierre (2010).

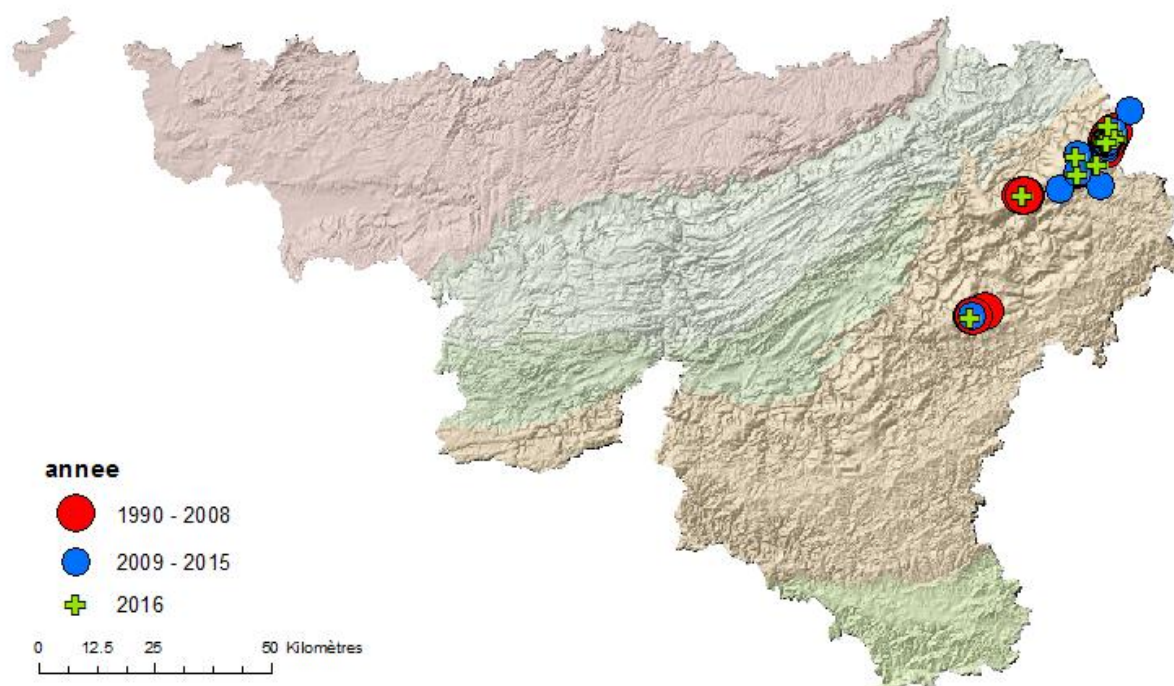
Dans le Hainaut, depuis 2012, l'espèce est observée presque chaque année de la fin août jusqu'en octobre dans la région d'Harchies.

En 2013-2014, l'espèce est découverte dans deux nouveaux sites localisés dans la région de Blaton et de Dour ainsi que dans la région de Chapelle-Lez-Herlaimont, à Hollogne-sur-Geer, à proximité de Seraing (l'espèce avait été observée en 2012 à proximité) et de Saint Vith.

En 2016, l'espèce est détectée en Lorraine (Buzenol).

Aeshne subarctique (Aeshna subarctica)

[Consultez la fiche espèce](#)



Sources des données : SPW/DGO3/DEMNA - Natagora/Observations.be

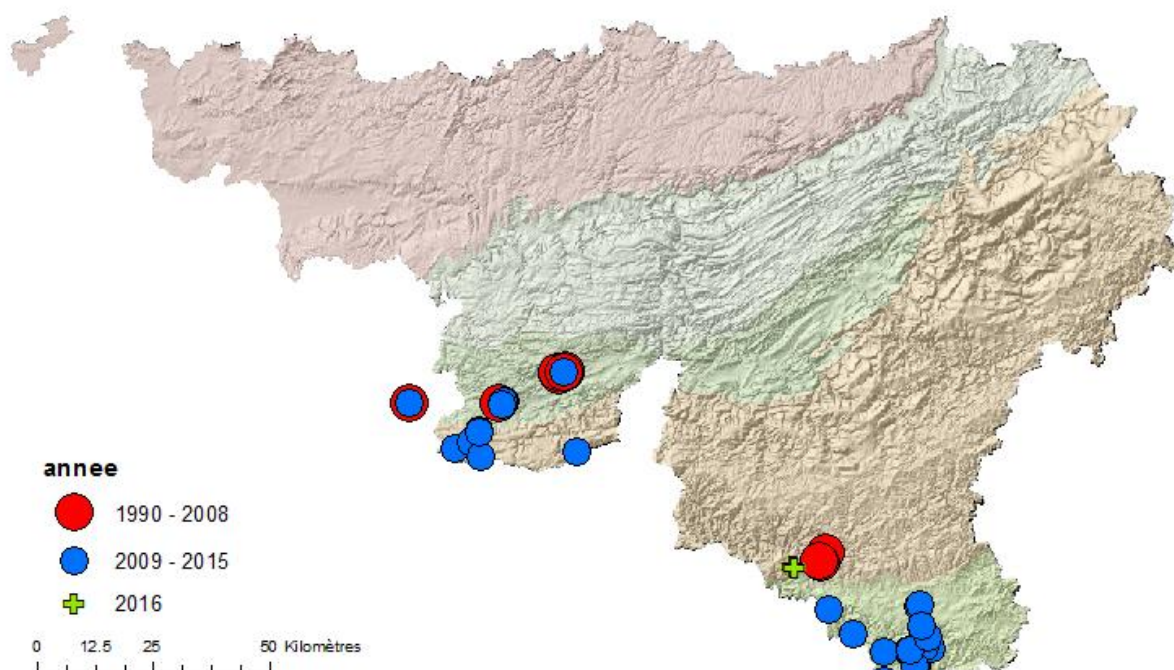
Les inventaires réalisés dans les Hautes-Fagnes confirment que l'espèce est toujours, localement, bien présente. Suite aux travaux de restauration du Life Hautes-Fagnes, l'espèce étend son aire de distribution et colonise de nouveaux sites restaurés. En 2015, pour la première fois depuis 1985, l'espèce est renseignée (O, Schott) au nord de son aire historique, à l'ouest de Monschau, dans le cadre des suivis du projet Life des Hautes-Fagnes.

Redécouverte au Plateau des Tailles en 2012 et 2013 (l'espèce était observée sporadiquement depuis 1985 mais elle ne l'avait plus été depuis 2006), l'espèce n'a plus été renseignée en 2015 mais est de nouveau détectée en 2016.

De même, sur le plateau de Malchamps, alors que l'espèce n'était plus détectée depuis 2007, une femelle a été observée en 2016 (en 2015, une observation non validée avait été encodée).

Cordulie à deux taches (Epitheca bimaculata)

[Consultez la fiche espèce](#)



Sources des données : SPW/DOGO3/DEMNA - Natagora/Observations.be

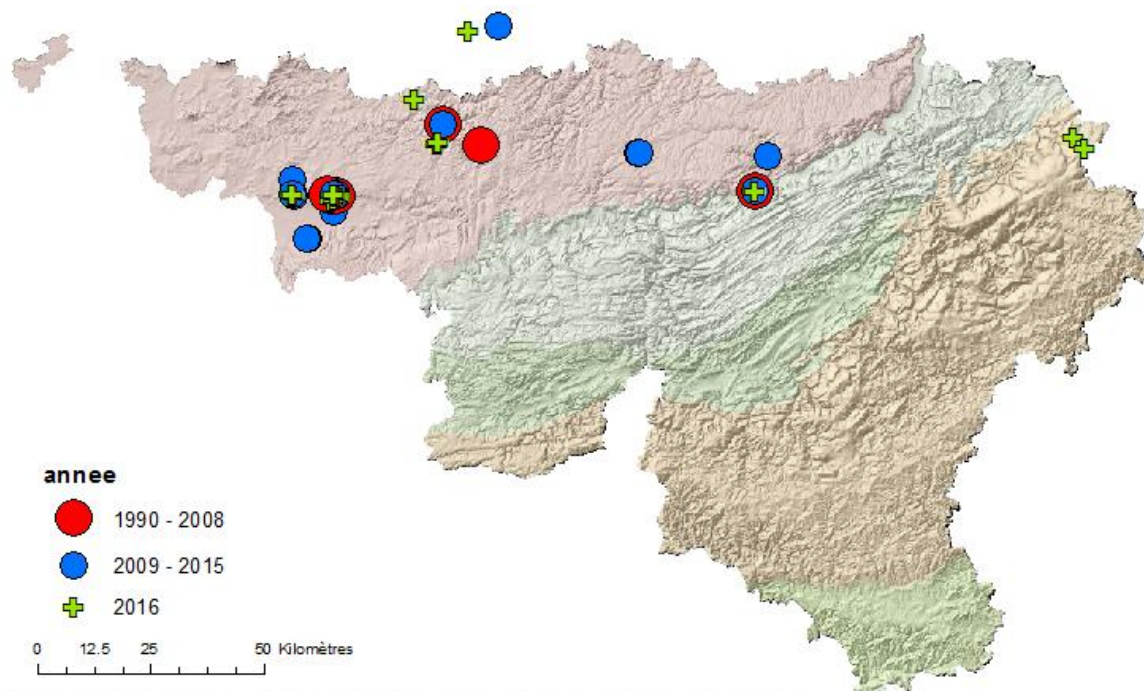
En Lorraine, suite à l'invasion de 2009, l'espèce a été renseignée sur une dizaine de sites. Depuis 2011, l'espèce est moins fréquemment renseignée, en 2013-2014 les observations se limitaient à 4 sites. En 2015 et en 2016, l'espèce n'est plus renseignée malgré des prospections ciblées.

Dans le sud du Haianut, en 2015, ce sont les observations de Virelles ainsi que la découverte de nouveaux sites à l'étang de la Fourchinée et dans la vallée de l'Oise et de la Wartoise qui ont marqué l'année. En 2016, l'espèce n'a pas été encodée mais les prospections ciblées n'ont pas été menées. Cette région du sud Hainaut reste sous prospectée, d'autres plans d'eau dans la région de Macon et Momignies sont peut-être colonisés par cette espèce ?

L'observation la plus marquante de l'année est la découverte de l'espèce (1 mâle et 1 femelle) dans la région de Florenville au dessus de deux petits plans d'eau forestiers en cours de restauration (remise en lumière).

Agrion délicat (Ceriagrion tenellum)

[Consultez la fiche espèce](#)



Sources des données : SPW/DGO3/DEMNA - Natagora/Observations.be

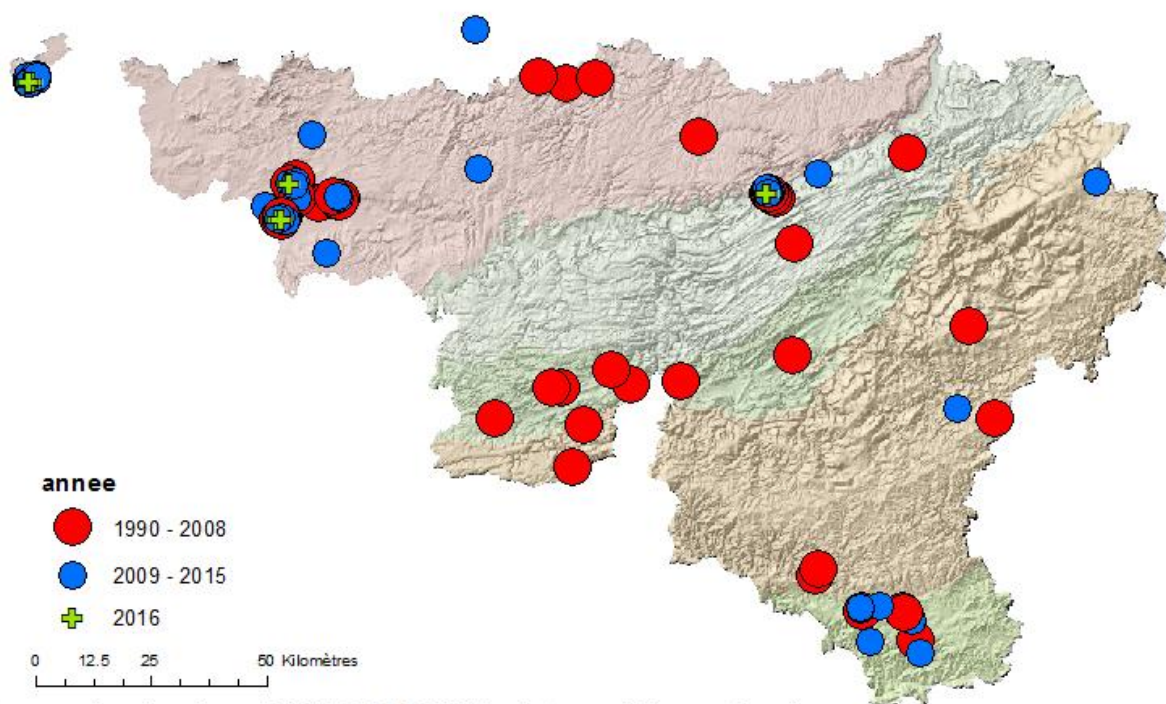
Dans le Hainaut, le noyau de population du Hainaut est toujours bien documenté avec des observations atteignant régulièrement 50 individus par site. Deux nouveaux sites dans la région d'Enghien et de Braine-Le-Comte ont été découverts en 2017.

L'observation la plus marquante de 2017 est la détection de 2 individus dans les Hautes-Fagnes, au nord de Brackvenn.

Cette espèce est en expansion en Flandre et aux Pays-Bas (G. De Knijf *com pers*).

Agrion gracieux (Coenagrion pulchellum)

[Consultez la fiche espèce](#)



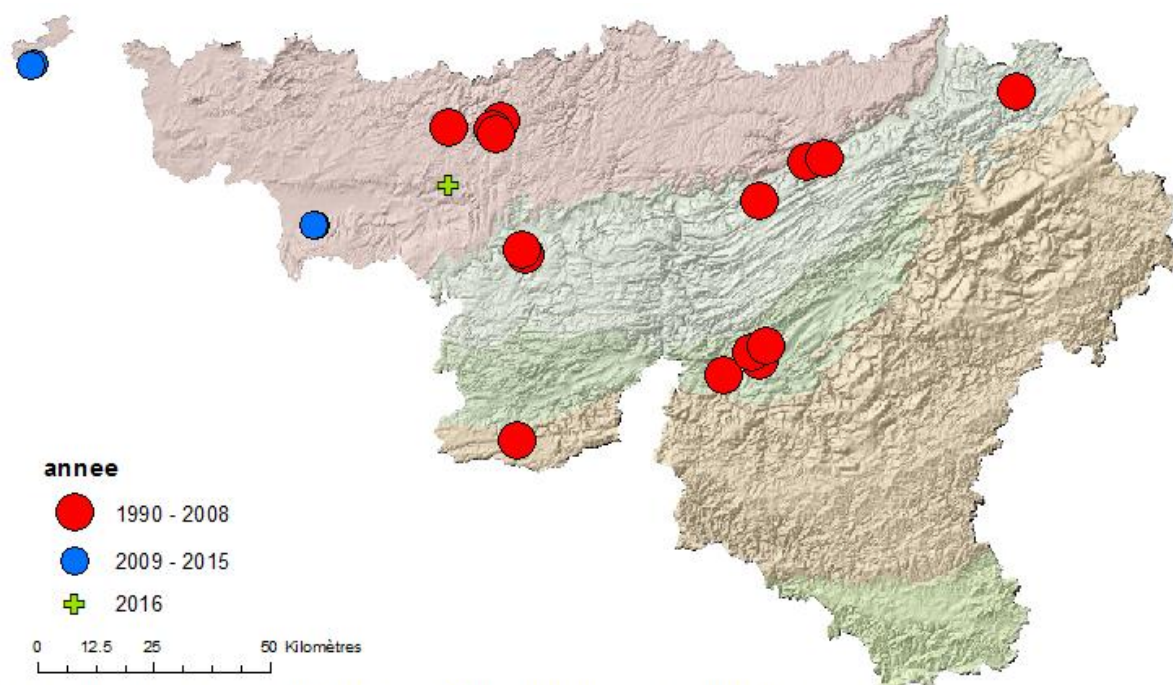
Sources des données : SPW/DOGO3/DEMNA - Natagora/Observations.be

En Wallonie, l'espèce ne semble plus renseignée que dans 4 noyaux majeurs : Ploegsteert, Harchies, Ben-Ahin et peut-être la Haute-Semois.

Malgré des recherches ciblées en 2016, l'espèce n'est pas mentionnée en dehors de sites dans le Hainaut et à Ben-Ahin. Les recherches de 2016 restent cependant lacunaires (probablement en raison des conditions météo du printemps). En 2017, cette espèce sera une nouvelle fois concernée par les inventaires « liste rouge ».

Sympétrum du piémont (*Sympetrum pedemontanum*)

[Consultez la fiche espèce](#)



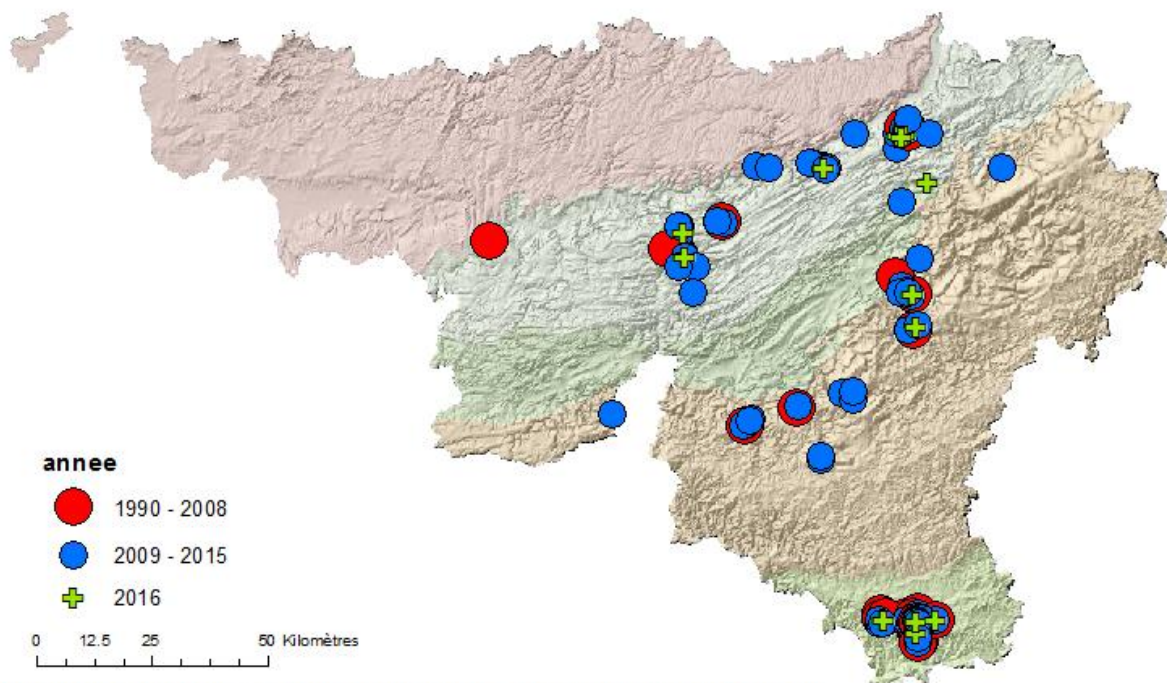
Sources des données : SPW/DGO3/DEMNA - Natagora/Observations.be

Un des faits les plus marquants des saisons 2013 et 2014, était l'observation de l'espèce dans 2 localités du Hainaut, dans la région de Comines-Warneton (2013) et de Dour (2014). En 2015, l'espèce n'était plus renseignée malgré des recherches ciblées. En 2016 (donnée encodée en 2017), l'espèce est à nouveau observée dans la région de Soignies.

En 2017, dans la région de la Louvière, une femelle a été observée dans une mare localisée dans une friche industrielle en cours de réhabilitation. Erratisme ?

Cordulégastre bidenté (Cordulegaster bidentata)

[Consultez la fiche espèce](#)



Sources des données : SPW/DGO3/DEMNA - Natagora/Observations.be

C'est une des espèces ciblées par les inventaires en 2016 : on constate que l'espèce reste présente dans la vallée de la Meuse (ruisseau forestier sur forte pente) ainsi qu'en Lorraine (Cron et ruisseaux forestiers).

Un nouveau site détecté dans la vallée de l'Amblève (Martinrive) également sur un ruisseau forestier avec forte pente.

Les stations ardennaises antérieures localisées dans la région de Daverdisse, Mirwart, vallée de la Masblette et Troufferie de Libin et Le Mesnil n'ont cependant pas été confirmées mais peu (ou pas) de prospection y ont été menées. Ces sites seront une nouvelle fois proposés en 2017.

5. Publications dans les Naturalistes belges

2008

- PERCSY C. & PERCY N. La réserve naturelle de Gentissart : colonisation d'une ancienne sablière par les odonates et autres insectes.
- PARKINSON D. Odonates de la région du Plateau des Tailles : observations récentes d'espèces remarquables.

2009

- LAFONTAINE R-M. & DE SCHAETZEN R. Que s'est-il passé depuis l'an 2000 pour les libellules méridionales en Wallonie et à Bruxelles ?
- GOFFART P., DEVILLERS C. & BERTRAND S. Observations récurrentes de Leste verdoyant (*Lestes virens*) dans la région de Spa-Malchamps : une population reproductrice s'y maintient-elle ?
- GOFFART P. Nouvelle émergence du Sympétrum méridional (*Sympetrum meridionale*) en Wallonie.

2010

- GAUQUIE B. Habitats de l'Orthétrum brun (*Orthetrum brunneum*) et de l'Orthétrum bleuisant (*Orthetrum coerulescens*) sur le territoire du Parc Naturel des Plaines de l'Escaut et dans le bassin carrier tournoisien.
- PARKINSON D. Plateau des Tailles : réponse positive des Libellules suite aux travaux de restauration du projet Life.

2011

- MAYON N. Répartition des exuvies de deux Gomphidae rhéophiles (*Gomphus vulgatissimus* et *Onychogomphus forcipatus*) le long de la Sûre : premiers résultats, tendances et hypothèses.
- DUFRENE M., BALTUS H., CORS R., FICHEFET V., MOËS P., WARLOMONT P., DIERSTEIN A. & MOTTE G. : Bilan du monitoring des libellules dans les sites restaurés par le projet Life « Tourbières » sur le plateau de Saint-Hubert.

2012

- MAYON N. et TERWEDUWE S. Différents patterns d'émergence chez deux libellules rhéophiles : effet station ou mécanisme pour limiter la compétition ?
- GOFFART P., MOTTE G. & VANDEVYVRE X. Un afflux exceptionnel de Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis*) en Wallonie en 2012.
- MOTTE G., VANDEVYVRE X. & DUFRENE M. Évolution des populations d'odonates des mares de Ben-Ahin, 20 ans après la création de la Réserve Naturelle.

2013

- LAFONTAINE R.M., DELSINNE Th., DEVILLERS P. Evolution des populations de Libellules de la Région de Bruxelles-Capitale : leurs récentes augmentations et importance de la gestion des étangs.

2014

- KEVER D., SCHOTT O., GOFFART P. Les Odonates des Hautes-Fagnes : effets positifs du récent projet Life de restauration des tourbières.

2015 -2016

- MAINGEOT M, MOTTE G.,GOFFART P. Elément de phénologie et d'éthologie au sujet des émergences de la Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*) sur l'Ourthe.
- BALTUS H. Le projet Life Lomme contribue à la connaissance et au développement des populations de libellules de Lesse et Lomme.

6. Excursions 2017

4 juin 2017

Excursion dans la botte du Hainaut (sud de Charleroi) axée sur la recherche d'une libellule rare et localisée : la Cordulie à deux tâches, *Epiheca bimaculata*.

Visite de la réserve de la Fourchinée (achetée avec le soutien financier de Gomphus), d'une zone humide privée (accessible à cette occasion aux participants à l'excursion) et de l'étang de Virelles en canoë (moyen de découverte exceptionnel mis à disposition pour la prospection des libellules par l'équipe de l'Aquascope).

Rendez vous à 10h00 sur le parking à l'entrée de l'aquascope de Virelles rue du Lac, 42 à 6461 Virelles.
Contribution de 10 euros suggérée pour l'entrée à l'Aquascope de Virelles.

Guide : Roland de Schaetzen et René Marie Lafontaine

Contact : Roland de Schaetzen (0478 /307 422). En cas de mauvais temps ou de doute à ce sujet, veuillez téléphoner à un Roland de Schaetzen pour confirmation de l'organisation de la visite.

10 juin 2017

À la recherche des Leucorrhines et autres espèces printanières dans la fagne de Brackvenn dans les Hautes-Fagnes. Ouvert aux débutants et avertis. **Attention, aucun filet ne sera accepté, n'oubliez pas vos jumelles !**

Rendez vous à 10h30 au Parking « Nahtsief » sur la N67 Eupen-Monschau (X=278355 ; Y=141305)

Guide : Philippe Goffart et David Kever

Contact : David Kever (0473/653.047)

18 juin 2017

Organisé par les CNB Section Régionale du Pays de Bastogne : Inventaires sur plusieurs sites majeurs de la région d'Étalle. Ouvert aux débutants et avertis.

La sortie sera annulée en cas de météo défavorable, les inscrits seront avertis par mail en matinée.

Guide : Nicolas Mayon et Monique Nicolas

Contact : nicolas.monique204@gmail.com

PAF : 3 € (2 € pour les membres CNB)

7. Recommandations pour l'encodage et l'observation des libellules

Des listes complètes des espèces observées. Il est chaudement recommandé d'encoder toutes les espèces qui sont observées sur un site en ce compris les espèces communes. Ces listes complètes d'espèces nous permettent de savoir si la prospection a bien eu lieu et s'est réalisée dans de bonnes conditions, de détecter des « réelles » absences d'une espèce. En outre, si les espèces communes ne sont pas ou plus mentionnées dans les listes, les analyses de tendance les feront inévitablement apparaître en régression, alors qu'elles sont peut-être stables voire en extension.

Un maximum de précision lors de localisation des données. Les données non précisément localisées (précision inférieure à 10-50m) posent problème lors des analyses de tendances, notamment lorsqu'il faut vérifier si un site a été inventorié correctement ou lorsque l'on compare dans le temps l'évolution des populations d'odonates sur un site. Les données non précisément localisées, lorsqu'elles sont détectées, sont alors écartées du jeu de donnée et déforment les analyses statistiques. N'oubliez pas qu'il y a toujours la possibilité, dans l'encodage OFFH, de positionner précisément chaque donnée au sein d'une même station. Cela peut avoir un intérêt lorsque

plusieurs mares sont présentes sur un même site. Cela évite donc de devoir recréer une station supplémentaire alors que les observations sont toutes situées dans un site.

Des données d'absence. Si aucune espèce n'a été observée (ce qui peut être le cas, par exemple, pour les prospections de *C. bidentata*), dans l'encodage en ligne d'OFFH, vous pouvez indiquer « 0 » pour le nombre d'individu de l'espèce recherchée ou sélectionner dans le champ « Unité » la valeur « absence ». Sur Observations.be l'utilisation du protocole « inventaire de site » permet également d'encoder des données d'absence. Cependant, cela nécessite d'encoder ses données à l'échelle d'un site qui lorsqu'il est trop vaste, ne permet plus de localiser, d'encoder, une observation avec une grande précision (inférieure à 10-50m). Cette dégradation de la précision (supérieure à 10-50m) peut poser des problèmes lors du traitement des données.

Restez prudent lors des prospections en bordure de cours d'eau ou dans les zones fangeuses. Si vous devez parcourir une propriété privée, il est nécessaire d'obtenir l'accord du propriétaire. Les servitudes publiques sont par contre libres d'accès bien entendu.

Et enfin, **prenez du plaisir !**

On remercie vivement les observateurs qui encodent leurs observations sur le portail d'encodage en ligne du DEMNA ou sur Observations.be/Natagora, l'ensemble des validateurs ainsi que les personnes impliquées bénévolement dans les suivis. On remercie également Yvan Barbier pour son appui indispensable pour la gestion des bases de données au DEMNA.

Bonne saison 2017 ! :)